

seaux. Gould (1994) constate que, toutes choses étant égales par ailleurs, une augmentation du nombre d'immigrants venus d'un pays donné a tendance à causer une augmentation du commerce avec ce pays. Les goûts des immigrants pour des marchandises de leur pays d'origine peuvent expliquer une certaine partie de l'augmentation des flux d'importation, mais ils trouvent des effets positifs tant pour les exportations aussi bien que pour les importations. Head et Ries (1998) effectuent une étude semblable pour le Canada et constatent qu'un plus grand nombre d'immigrants venus d'un pays donné a tendance à augmenter tant les importations en provenance de ce pays que les exportations vers ce pays, bien que les élasticités soient plus petites que celles que Gould avait déterminé pour les États-Unis. Ils avancent que l'effet plus petit peut être dû au profil des exportations intensives en ressources du Canada. Comme les produits de ressources naturelles sont vendus sur des marchés organisés, les flux d'information ne sont peut-être pas aussi importants que pour les produits manufacturés différenciés. Les travaux de Rauch et Trindale (2002) et de Feenstra et Hansen (2004), qui seront discutés plus loin, appuient dans une certaine mesure ce point de vue.

On pourrait s'attendre à ce que les réseaux soient importants pour le commerce tant à l'intérieur d'un pays qu'entre des pays. Combes et autres (2005) étudient dans quelle mesure les réseaux sociaux et d'affaires influent sur le commerce en France. En utilisant des données sur le flux du commerce bilatéral entre 94 régions françaises, ils évaluent un modèle gravitaire et établissent d'abord l'existence d'un effet de frontière sur le commerce entre les régions. Des résultats similaires ont été trouvés pour le commerce aux États-Unis (Wolf, 2000); et comme il a été indiqué précédemment, Hilberry et Hummels (2005) ont suggéré qu'une raison de tels effets réside dans le fait que les producteurs et les fournisseurs d'intrants ont tendance à s'installer à proximité les uns des autres. Les coûts de transport en sont sans aucun doute une raison; mais Combes et autres estiment que les coûts d'information jouent aussi un rôle. Ils utilisent des données sur la migration en France de la même façon que Gould (1994) et Head et Ries (1998) se servent des données sur la migration internationale pour estimer les réseaux sociaux reliant les régions. Ils ont